

Vendredi 23 mai 2014

Actualités

EDUCATION

Lycée de Wassy : la gendarmerie sous toutes ses coutures

Hier s'est déroulée, au lycée professionnel Emile-Baudot de Wassy, la 4^e Journée de la gendarmerie. Une vingtaine de militaires, la plupart du département, a fait le déplacement pour présenter les différents corps de métiers aux lycéens.



Les nouvelles technologies étaient à l'honneur.



Des lycéens ont participé à la démonstration du Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie.

La cour du lycée professionnel wasseyen Emile-Baudot, récemment labellisé "Lycée des métiers de la sécurité", grouillait de véhicules de gendarmerie, hier. Des militaires, arme en main, ont interpellé des jeunes, qui faisaient mine de s'en prendre à l'établissement. Pas de panique ! Rien de tout cela n'était réel, il s'agissait d'une démonstration du Peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (Psig) de Joinville, à laquelle ont participé des lycéens de bac pro sécurité. Le Psig était convié, avec d'autres corps de métier de la gendarmerie, par le lycée,

pour présenter leurs domaines d'interventions aux jeunes. Et ils étaient nombreux : escadron de gendarmerie mobile, brigade rapide d'intervention, brigade moto, escadron départemental de sécurité routière, formateur relais antidrogue, gendarmes plongeurs, de l'air et de l'environnement, techniciens d'identité criminelle et technicien nouvelle technologie.

«Le gendarme, c'est d'abord le dialogue»

«C'est la quatrième fois que nous organisons cette Journée de la gendarmerie. Nous sommes montés en puissance, avec plus d'intervenants et les lycéens

qui prennent part aux démonstrations du Psig», se félicite François Millard-Rannou, proviseur du lycée. Cette rencontre était ouverte à toutes les filières de l'établissement.

Même les bac pro commerce ont été attirés par la grosse mallette des techniciens d'identité criminelle, tenue en partie par la gendarme Laillier. «Nous leur montrons comment on procède sur une scène de crime, pour ne pas la polluer et pour récolter tous les indices», explique-t-elle. Au stand en face, la gendarme Godbillot, câbles et petit boîtier à l'appui, montre aux jeunes

gens comment elle peut récupérer des messages et photos effacés de téléphones portables.

A la fin de la journée, François Millard-Rannou et le chef d'escadron Pascal Normand (qui a coordonné les moyens engagés pour cette journée) tirent un bilan très positif. «Notre but est non seulement de montrer le monde très vaste de la gendarmerie, mais aussi apprendre que le gendarme, c'est le dialogue avant tout», souligne le commandant Normand. «Le recours à la force, physique ou armée, n'intervient qu'en dernier recours.»

Carole Pontier



Parmi les curiosités, le stand des techniciens en identification criminelle



Des gendarmes plongeurs ont fait le déplacement de Dienville, dans l'Aube.